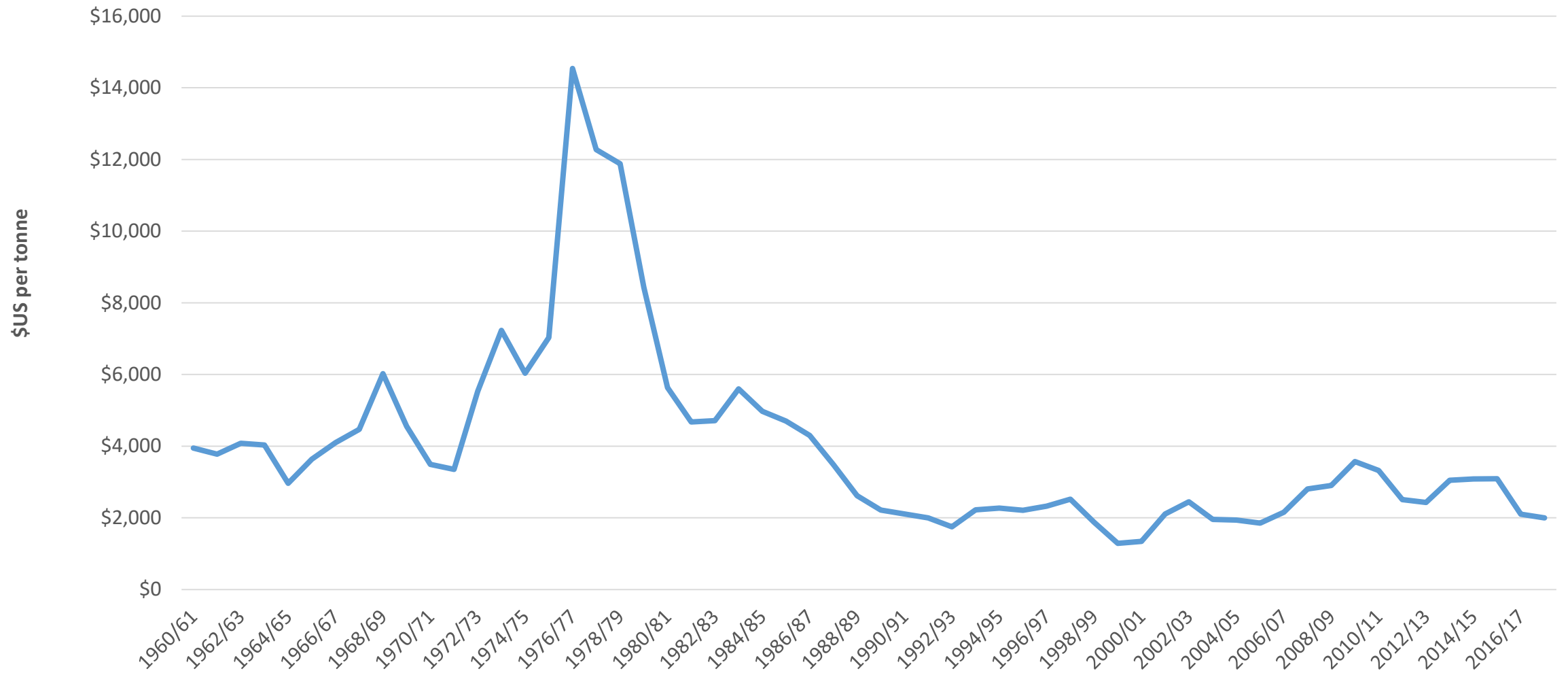


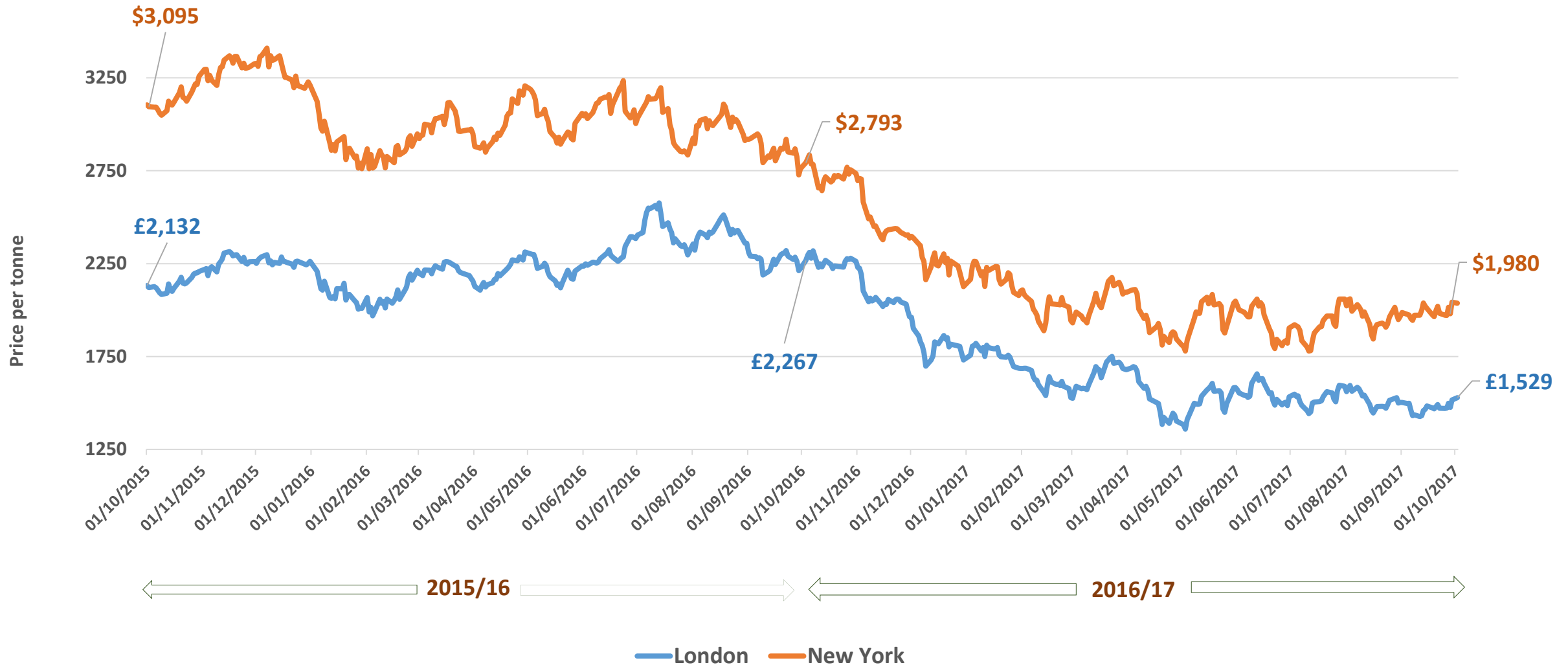
A New Vision for the Global Cocoa Sector

Dr. Jean-Marc Anga
ICCO Executive Director

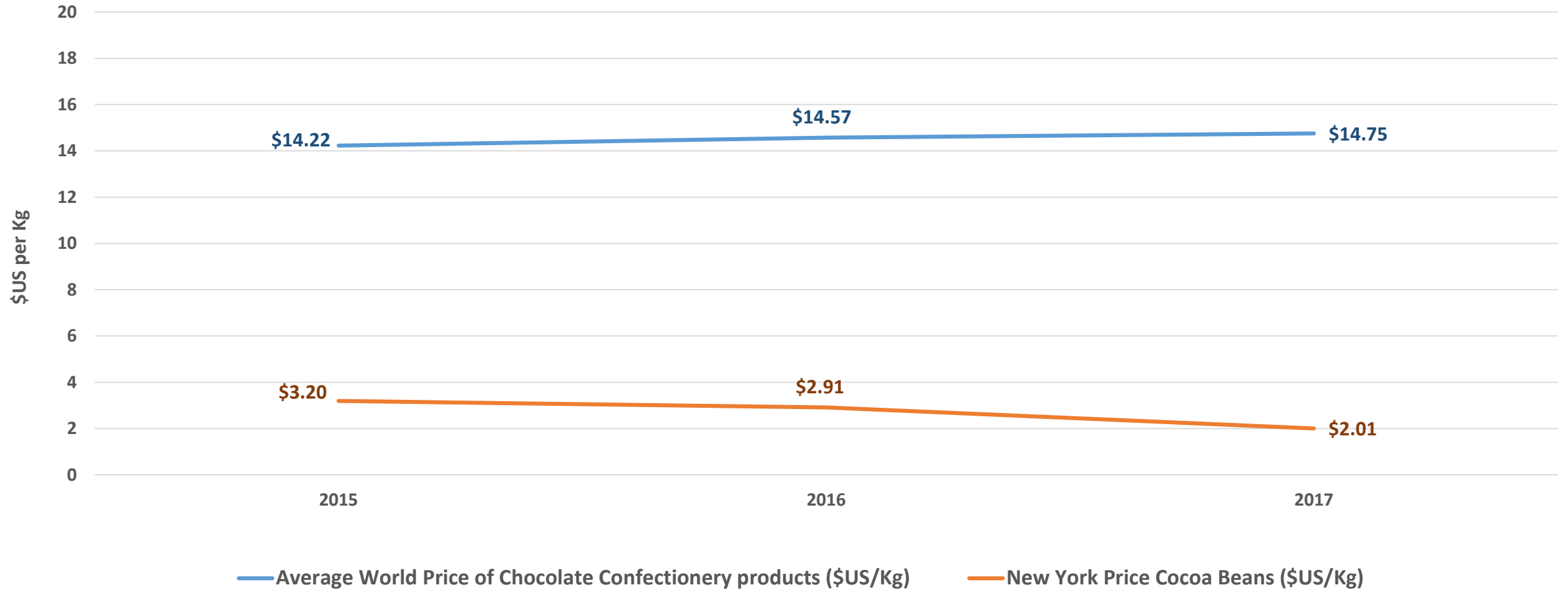
ICCO Price (const 2016/17) from 1960/61 to 2016/17



Daily prices of the nearby futures contract in New York and in London from October 1, 2015, to October 1, 2017



Price of 1 Kg of Chocolate (world weighted average)
vis-à-vis
Price of 1 Kg of Cocoa Beans (nearby futures contract, New York)

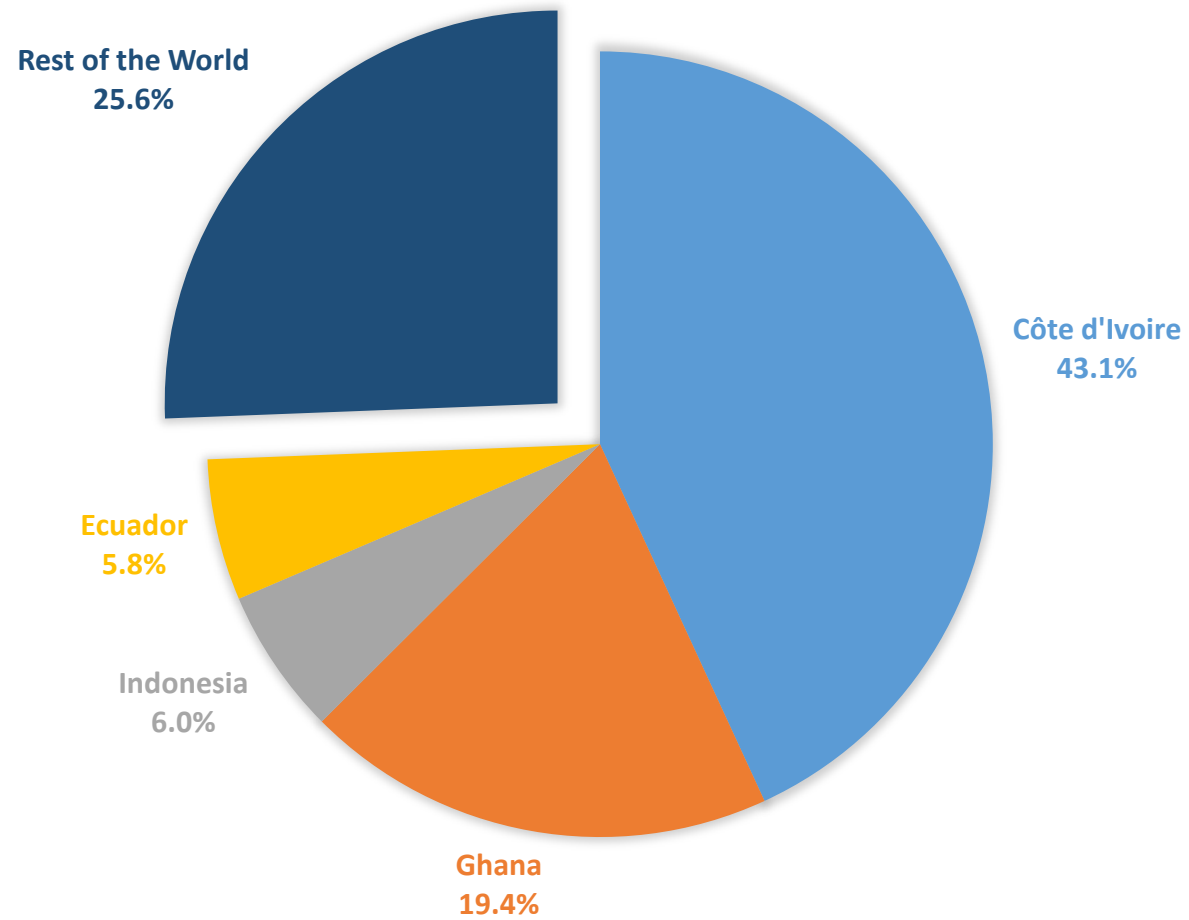


WORLD COCOA CONFERENCE 2018

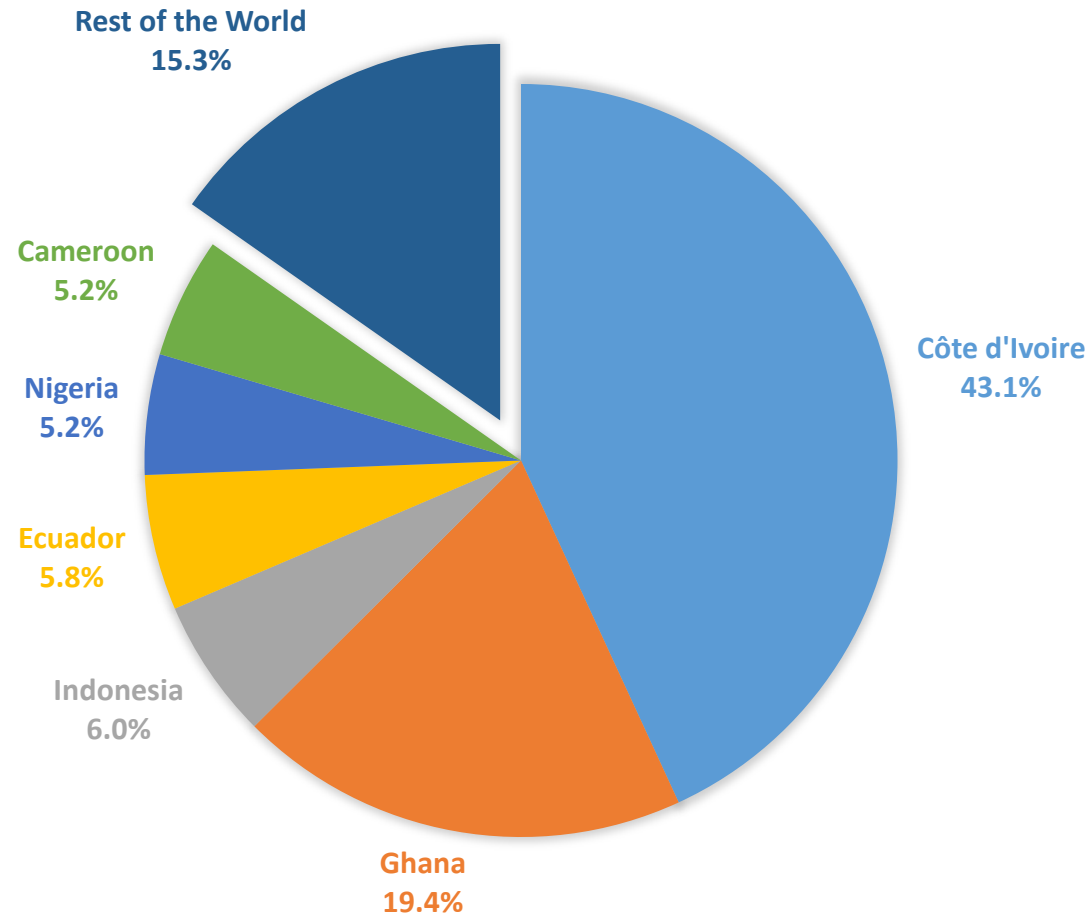


A New Vision for the Cocoa Sector

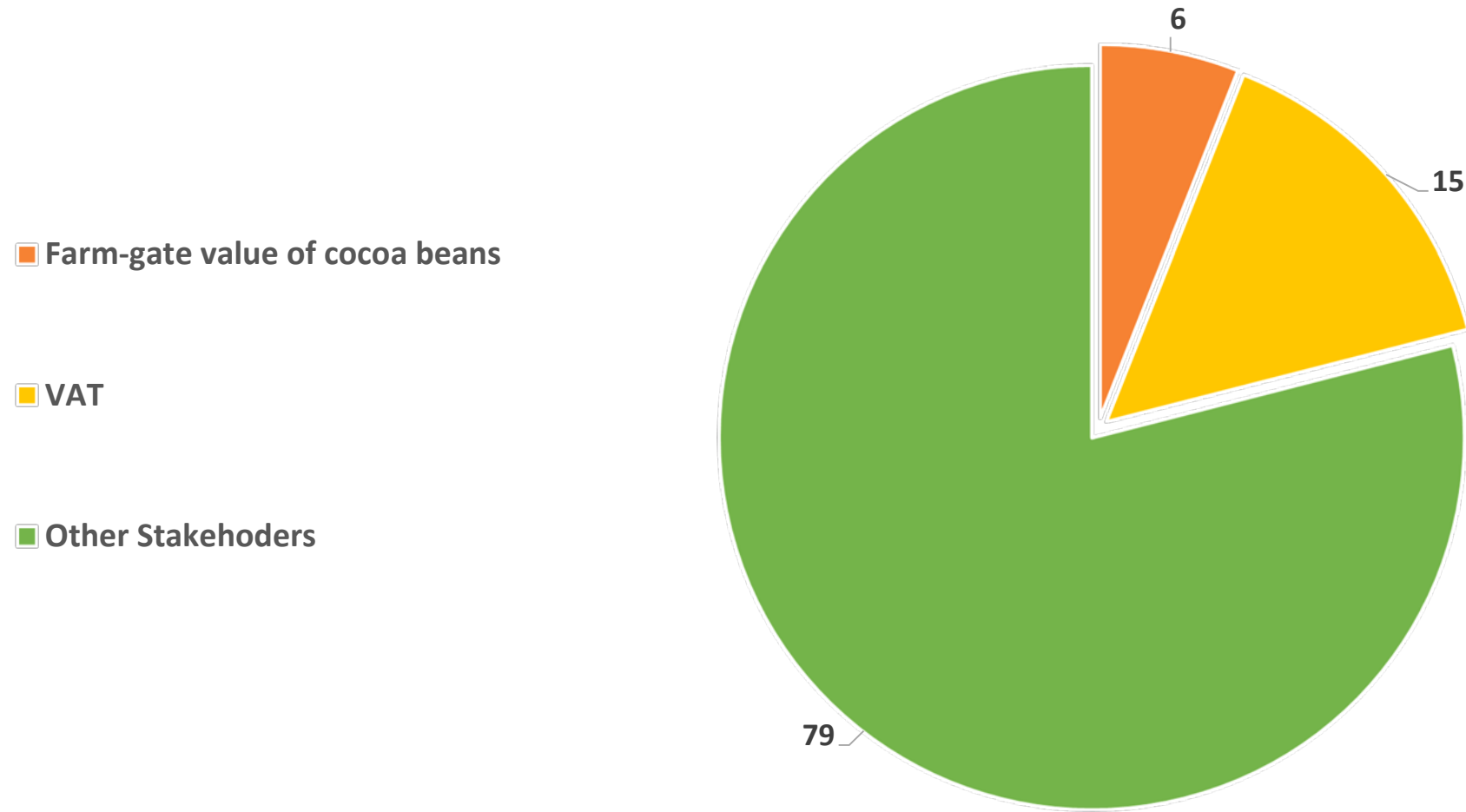
Expected Share of the World Cocoa Production in 2017/18



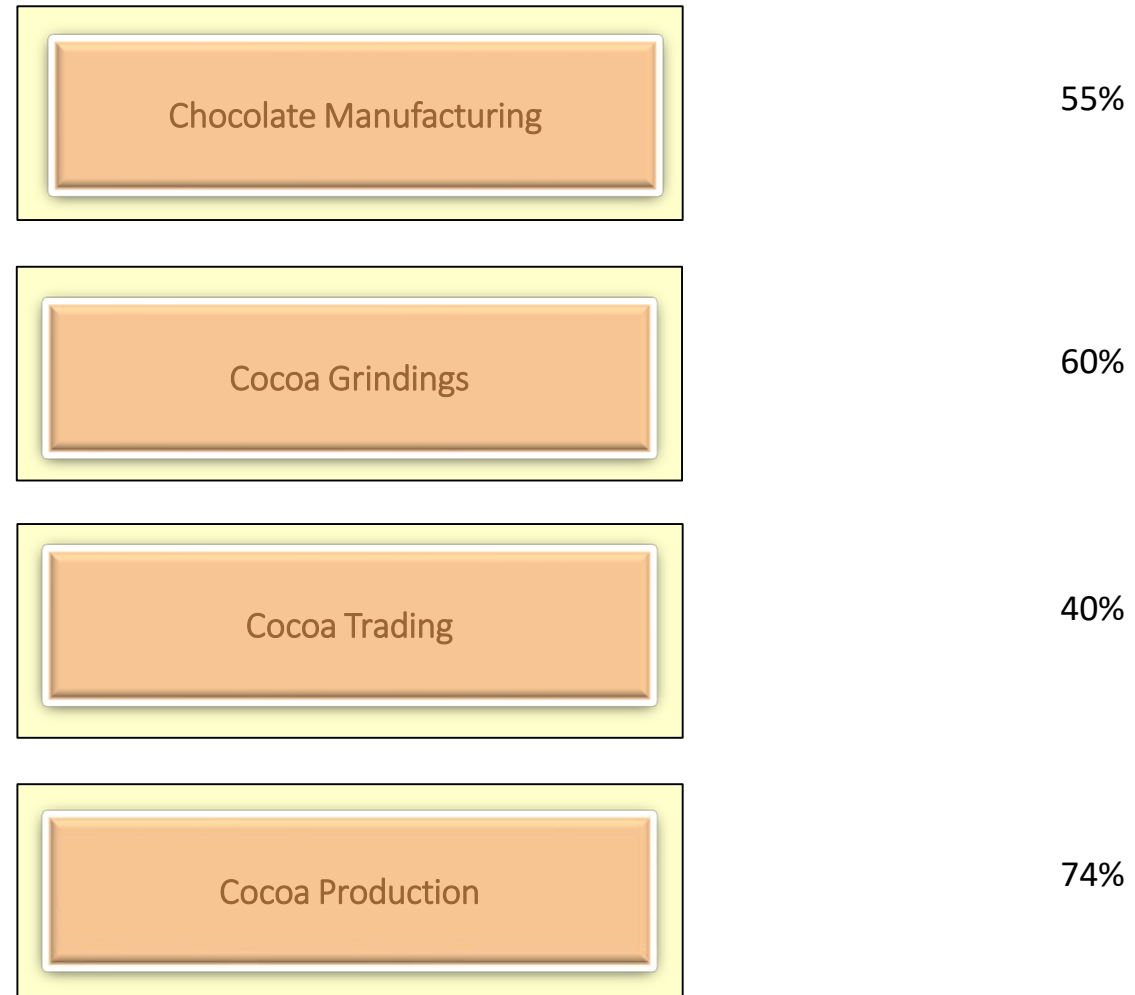
Expected Share of the World Cocoa Production in 2017/18



Value Distribution in the World Cocoa Economy in 2017



Share of the 4-largest entities in World Cocoa Economy



- **During the 2016/17 cocoa season alone, the cocoa and chocolate industry saved about \$3.5 billion because of the lower cocoa prices**
- But those cost-savings were not passed to the chocolate consumers with lower retail prices



Les 2 principales recommandations

- 1. Mise en œuvre d'un Plan National Cacao**, dans chaque pays producteur, dans le cadre d'une approche transparente et participative, incluant tous les acteurs de la filière du cacao;
- 2. Coordination**; pour disséminer l'information sur les **initiatives** mises en place et planifiées par les différents acteurs de la chaîne dans les différents pays, afin d'établir leur adéquation avec les plans nationaux et leur impact sur l'offre, la demande et les prix au niveau mondial;

**WORLD
COCOA
CONFERENCE 2012**



19-23 NOVEMBER 2012

HOTEL IVOIRE, ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE

Ensuring a sustainable cocoa value chain to
guarantee quality supply and enable further growth
in new chocolate products and emerging markets

WWW.WORLDCOCAACONFERENCE.ORG

The case for better coordination

iv) Improve Coordination for Sustainable World Cocoa Economy



ICC/91/5

9 February 2015

Original: **ENGLISH**
Distr: RESTRICTED

INTERNATIONAL COCOA COUNCIL

Ninety-first regular session

Hotel Sofitel Ivoire, Abidjan, Côte d'Ivoire, 24-27 March 2015

“WHAT GOES UP MUST COME DOWN!”

POLICY IMPLICATIONS OF THE LONG-TERM TRENDS IN GLOBAL COCOA PRICES

Note by the Secretariat:

This topic is tabled for review by the Council at its 91st regular session in Abidjan in March 2015. Following discussion, the Council may wish to make a formal recommendation to Member

Filière cacao

“Éviter la surproduction pour des prix rémunérateurs”

En prélude au 91^e Conseil international du cacao, prévu à Abidjan du 23 au 27 mars, le directeur exécutif de l'Organisation internationale du cacao, l'Ivoirien Dr Jean-Marc Anga, présente l'agenda et situe les défis.

Après Londres, en septembre 2014, le 91^e Conseil international du cacao se déroulera à Sofitel Abidjan hôtel Ivoire, du 23 au 27 mars. Quels sont les grands défis de ce rendez-vous mondial ?

Les pays membres de l'Icco se réunissent deux fois par an. En septembre, dans le pays hôte, le Royaume-Uni, et en mars, dans l'un des pays membres. Pour la 91^e session, ils se retrouveront en Côte d'Ivoire, à l'invitation du gouvernement ivoirien. Plusieurs points sont inscrits à l'ordre du jour et seront débattus par quatre organes statutaires. À savoir le Conseil international du cacao, l'organe suprême de l'institution qui traite des questions essentiellement stratégiques et de politique générale ; le Conseil économique chargé des sujets beaucoup plus techniques, notamment d'ordre économique ; le Comité administratif et financier et le Comité du secteur privé constitué de représentants de toute la chaîne des valeurs au niveau du

PHOTO: SEBASTIEN KOUASSI



international qui varie d'un pays à autre. Là où la Côte d'Ivoire paye actuellement 850 f/cfa/Kg, il existe des États qui font mieux. Toujours est-il que cela répond à une problématique internationale. Selon son l'Etat

latilité à l'international, nous recommandons aux gouvernements de mettre en œuvre des politiques de diversification pour que ces producteurs ne soient plus victimes d'une baisse des prix. C'est

gouvernement pourrait mettre un peu plus l'accent. En ce qui nous concerne, nous négocions avec les bailleurs de fonds étrangers pour un appui aux entrepreneurs locaux pour monter des usines de transformation. C'est ainsi que nous avons signé, en novembre dernier, un partenariat avec Afreximbank d'un montant d'environ 150 milliards de f/cfa, pour appuyer les transformateurs des pays africains. Nous encourageons donc les Africains : Ivoiriens, Nigériens, Ghanéens, Camerounais, etc., à prendre une part importante dans la transformation.

A ce jour, selon nos chiffres, 84% de la transformation du cacao en Côte d'Ivoire est le fait de multinationales ou de leurs filiales. L'objectif est donc de faire baisser ces 84% en faveur des nationaux. Cela peut représenter un défi pour le gouvernement ivoirien, mais je ne doute pas qu'il puisse le relever très facilement.

Ne serait-il pas judicieux que ces financements ob-

f/Kg en Côte d'Ivoire et au Ghana. Pendant que l'hibéa s'achetait à 800 f/Kg et le palmier à huile à un niveau également élevé. La conséquence est que de nombreux producteurs se sont éloignés de la cacao-culture. Deux situations se présentaient. À savoir que face à la stagnation du niveau de production et vu que les producteurs avaient trouvé leur bonheur ailleurs, ils n'entretenaient plus leurs vergers. Sans oublier des prix relativement bas, une production stagnante, des forces de production et des vergers vieillissants un âge moyen de 20 à 30 ans. A cela s'ajoute la crise en Côte d'Ivoire, créant une incertitude dans l'approvisionnement. C'est la combinaison de tous ces paramètres qui a entraîné la faiblesse de la production et donc de l'évolution des cours. L'Icco fait partie des institutions qui ne partagent pas l'idée répandue selon laquelle l'offre est considérablement en deçà de la demande. Notamment que d'ici 2020, il faudra un million de plus de tonnes de cacao.

Les pays producteurs risquent de le regretter. Si cette question sera à l'ordre du jour du Conseil, ce sera la première présentation technique que je ferais à l'ouverture, le 24 mars. C'est l'une des questions sur lesquelles nous ne sommes pas d'accord avec certains pays producteurs. Nous leur disons de ne pas se leurrer, les prix paissent prometteurs, mais l'exemple du pétrole qui peut chuter de 140 à 50 dollars le baril est parlant.

Le 4 février, le Conseil des ministres a décidé de mettre à la disposition de l'Icco des locaux de 1200 à 1500 m² pour abriter provisoirement son siège et à terme, un site de dix mille m² pour la construction du siège définitif. Comment accueillez-vous cette nouvelle ?

C'est une très bonne nouvelle en ce qui concerne l'Organisation internationale du cacao. Souvenez-vous que nous avons connu de longues difficultés à Londres où nous sommes ins-

Recommendations

1. Cocoa producing countries should carry an inventory of their cocoa resources

EWG/DP/2

16 April 2017

Original: **ENGLISH**
Distr: **RESTRICTED**

Expert Working Group on Declining Cocoa Prices

Hotel Sofitel Ivoire, Abidjan, Côte d'Ivoire, 19-20 April 2017

“IF YOU CAN'T MEASURE IT, YOU CAN'T MANAGE IT”

COCOA RESOURCES IN COCOA PRODUCING COUNTRIES

2. Coordination of national cocoa production policies
mindful of the impact of these policies on prices

3. Industry's Cocoa Initiatives and Sustainable Programmes should include Farm Diversification Packages

4. All countries should engage in dynamic activities to stimulate cocoa consumption in origin and in emerging countries

5. Governments in consuming countries should allocate a share of the VAT applied to chocolate products into programmes addressing the challenges of the cocoa farm sector

6. Cocoa Producers and Industry should engage in serious discussion on the requirements of supply and demand

Let's get to work!

Thank you